

« Tu as du prix à mes yeux »

C'est un geste si incroyable qu'il faut en raviver la mémoire chaque année. En s'abaissant aux pieds de ses disciples pour les laver, Jésus fait mieux que de les traiter d'égal à égal ou de se mettre à leur portée. Il s'agenouille devant eux, presque comme un geste d'adoration. C'est quasi le même mouvement que celui qui caractérise sa naissance, dans la discrétion, la simplicité, l'humilité pour tout dire. Car c'est un joli mot que celui-ci : *humilité*, qui rappelle que nous avons besoin du sol, de la terre, de l'humus pour nous porter. Cette terre, ce sol nous sont commun et sont en quelque sorte notre premier patrimoine, bien avant tout ce que nous pouvons acquérir ou contempler tout au long de notre vie. Alors que certains patrimoines s'en vont en fumée, que nous en découvrons toujours davantage sur l'univers dans lequel nous sommes perdus, ce geste extraordinaire vient nous révéler le regard exact que le Seigneur porte sur nous, sur chacun(e) d'entre nous, un peu comme l'exprime le prophète Isaïe : « *Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi... tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime* » (Is 43, 14) et aussi : « *Je t'ai gravée sur les paumes de mes mains* » (Is 49, 16). Par son geste inouï, Jésus nous accorde une valeur inestimable. Lui, « *le Seigneur et le Maître* » nous montre à quel point il nous aime, au point de se faire notre Serviteur par excellence. On trouve un écho semblable dans l'évangile selon saint Luc, où Jésus invite ses disciples à rester « *en tenue de service* » : « *Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir* » (Lc 12, 37).

Le lavement des pieds au soir du Jeudi Saint tient moins de la tradition et de la représentation que d'une invitation sans cesse renouvelée à devenir "serviteurs" les uns des autres, à la manière et à la suite de Jésus : « *c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » (Jn 13, 15). Oui, Jésus nous demande de l'imiter, de devenir en

quelque sorte semblables à lui, sans prétendre reconnaissance, rémunération, considération. Nous oublions sans doute trop souvent cette vérité ultime et première : Jésus s'agenouille devant moi pour que je puisse devenir comme lui. C'est un travail considérable qui a de quoi occuper toute une vie ! Car nous n'en finissons jamais d'apprendre à devenir "serviteurs" à la suite de Jésus, à prendre soin les uns des autres comme autant de cadeaux précieux. Il arrive même que cette invitation nous décourage, nous répugne. Quoi ! Je devrais laver les pieds de ce frère, de cette sœur qui m'incommode ? Je devrais supporter ceux qui me dérangent ? Le geste de Jésus résume une attitude fondamentale : le don de soi jusqu'au bout, sans transiger, sans négocier jusqu'à plus soif.

Le geste de Jésus à la veille de sa Passion vient éclairer celle-ci de l'intérieur. D'une certaine manière, en s'abaissant aux pieds de ses disciples, il indique déjà comment il se donne à eux, à nous. Ce geste du lavement des pieds redonne tout son sens au « *repas du Seigneur* » auquel nous sommes conviés, au soir du Jeudi Saint, mais aussi dans chaque célébration eucharistique qui nous est offerte. Jésus l'indique par la suite à ses disciples : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15, 13). Avant même de délivrer ses dernières consignes, il les illustre par un geste prophétique. Bien souvent, au-delà des belles paroles, il existe des gestes d'une portée étonnante et extraordinaire qui valent n'importe quel discours aussi bien agencé et éloquent soit-il. Qui plus est, le « *repas du Seigneur* » auquel nous sommes conviés se présente sous la forme d'un petit morceau de pain sans levain, un morceau de pain azyme qui vient nourrir notre foi et nous invite au partage, à la compassion, à l'attention les uns vis-à-vis des autres. C'est un cadeau extraordinaire que Jésus nous fait en se donnant, en se livrant à nous, de la même manière que le geste du lavement des pieds rappelle ce don ineffable qui nous est fait et nous appelle à le vivre de la même manière. Il nous faut nous rappeler que « *le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie* » (Jn 13, 16), mais comme Jésus ajoute : « *Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites* » (Jn 13, 17).